



BUREAU DE CONSEILS CHEVAL

Construire un terrain d'équitation - l'essentiel en bref

Que ce soit pour le dressage, le saut d'obstacles ou pour travailler son cheval à la longe, le terrain d'équitation doit répondre à différentes exigences. Pour les propriétaires de chevaux, la présence d'un terrain d'équitation est un critère important lors du choix d'une écurie de pension. Un sol équestre de qualité ne doit pas nécessairement coûter une fortune, il faut néanmoins prendre en compte certains éléments de base pour que le cheval et son cavalier puissent en bénéficier sur le long terme.

La construction d'un terrain d'équitation est soumise à autorisation

Tous les détenteurs de chevaux ne sont pas autorisés à construire un terrain d'équitation. Des éléments spécifiques telles que la taille de l'exploitation détentrice de chevaux ou la zone dans laquelle elle est située jouent un rôle décisif dans l'obtention d'un permis de construire. Pour la zone à bâtir, c'est la commune qui détermine ce qui peut être construit ainsi que les grandes lignes du plan de construction. Sur les terres agricoles en revanche, c'est le canton qui examine la demande de permis de construire. Seules les exploitations qui répondent à des exigences précises sont autorisées à construire un terrain d'équitation sur des terres agricoles. Il existe par exemple, des différences claires de possibilité de construire un terrain d'équitation s'il s'agit d'une entreprise agricole ou de détention de chevaux à titre de loisir. Vous trouverez des informations utiles sur ce sujet dans la brochure « Comment l'aménagement du territoire appréhende les activités liées au cheval » disponible gratuitement sur le site internet de l'Office fédéral du développement territorial (www.are.admin.ch) ou auprès du Bureau de conseils cheval du Haras national suisse d'Agroscope.

La structure en trois couches a fait ses preuves

En fonction du type de sol sur lequel le terrain d'équitation va être construit et de l'utilisation qui en sera faite, il est possible d'opter pour une construction en deux ou trois couches. Cette dernière est composée d'une couche porteuse, d'une couche de séparation et d'une couche de travail (couche superficielle, voir tableau sur la page suivante). La structure en deux couches (sans couche porteuse) peut être envisagée uniquement lorsque le sous-sol est suffisamment perméable à l'eau. La couche de travail se choisit en fonction de la discipline qui sera pratiquée sur le terrain

d'équitation. Les cavalières de saut d'obstacles préféreront un sol adhérent et ferme avec une grande résistance au cisaillement qui leur permet d'effectuer des virages rapides et serrés sans que le cheval ne glisse. Les cavalières de dressage au contraire, préféreront un sol plus meuble et élastique. Cela dit, il est possible, jusqu'à un certain niveau, de pratiquer le saut et le dressage sur le même terrain.

Choisir le sable le mieux adapté

Plusieurs types de matériaux peuvent être envisagés pour la couche de travail. Le sable, pur ou additionné de divers agrégats (fibres synthétiques, copeaux de géotextile, copeaux de bois, etc.), est la couche de travail la plus souvent utilisée. Ces agrégats peuvent avoir un effet positif sur les propriétés telles que la capacité de stockage de l'eau ou l'élasticité de la couche de travail, mais ils ne peuvent les modifier totalement. Il est recommandé de choisir du sable spécialement prévu pour l'équitation, composé d'un mélange de grains concassés et de grains ronds, d'une granulométrie comprise entre 0.25 et 1mm. Cela permet d'assurer un bon compromis entre pouvoir abrasif (problématique pour les sabots), capacité d'écoulement de l'eau et stabilité. Le sable devrait être lavé, notamment pour éviter un trop fort dégagement de poussière. Dans la pratique, le sable de quartz (ou sable de silice) est souvent préféré parce qu'il a des grains très stables ce qui assure une qualité du sol qui reste relativement homogène au fil des années d'utilisation.

Copeaux de bois et de textiles ont leurs avantages et leurs inconvénients

Outre le sable, les copeaux de bois et les copeaux de textiles peuvent également être utilisés comme matériaux pour la couche de travail. Le bois est un matériau organique qui s'altère et qui doit être remplacé régulièrement. Les sols en copeaux de textile sont très faciles d'entretien et peuvent



Couche de travail



Matériaux

- Sable pur ou sable avec agrégats (non-tissé, mousses, fibres); granulométrie : 0.25-1 mm
- Matériaux organiques comme des copeaux de bois
- Matériaux synthétiques comme les copeaux textiles

Epaisseur

- 10-13 cm pour le sable
- Jusqu'à 20 cm pour les copeaux de bois ou copeaux textiles

Couche de séparation



- Doit séparer correctement la couche porteuse de la couche de travail et être bien imbriquée dans la couche porteuse

- **Matériaux :** généralement faite de tapis ou de dalles en plastique remplies de sable, de gravier (granulométrie : 8-16 mm) ou de lave

- **Epaisseur :** 3-5 cm

Couche porteuse



- Important : prévoir une pente de 0.5-2% pour l'écoulement de l'eau

- **Matériaux :** sol naturel, gravier, pierres ou minéraux concassés (granulométrie : jusqu'à 45mm); du ciment ou de la chaux peuvent être ajoutés lorsque le sous-sol est trop instable

- **Epaisseur :** 15-25 cm, à adapter en fonction des propriétés naturelles du sol

Caractéristiques importantes des trois couches qui composent un terrain d'équitation et exemples de matériaux adaptés.
(Source des images Agroscope HNS et Bruggmann Reitplatzbau)

être utilisés par tous les temps. Néanmoins, s'agissant d'une matière synthétique potentiellement polluant, il faut prévoir des frais supplémentaires pour l'élimination. Les copeaux de bois et de textile présentent une moins bonne résistance aux forces de cisaillement ainsi qu'une moins bonne adhérence que le sable. Ces sols ne sont donc pas adaptés à la pratique de toutes les disciplines équestres.

Tester différents types de sol

Avant de se lancer dans la construction d'un terrain d'équitation, il est conseillé de tester soi-même différents types de sol équestres et de rassembler les avis des propriétaires de l'installation et des cavalier-ère-s qui l'utilisent. Il est également utile de demander conseil à plusieurs entreprises de constructions de terrains d'équitation et de comparer leurs devis.

L'entretien est primordial!

Une fois le terrain d'équitation construit, c'est le soin qui lui est apporté qui va être déterminant pour la qualité du

sol équestre sur le long terme. Le sol doit être arrosé et nivelé (avec une herse, un rouleau ou une lame) plusieurs fois par semaines et les crottins doivent être ramassés quotidiennement, de même que les éventuelles feuilles mortes ou mauvaises herbes.

Bon à savoir

Le Bureau de conseils cheval du Haras national suisse a publié une brochure intitulée « Enjeux de la construction des terrains d'équitation – choix des matériaux et conseils d'entretien » qui contient de nombreuses informations utiles pour la construction et l'entretien d'un terrain d'équitation. A commander gratuitement par courriel à harasnational@agroscope.admin.ch ou par téléphone au 058 482 61 00

Laura Kreis
Bureau de conseils cheval
Agroscope, Haras national suisse HNS